



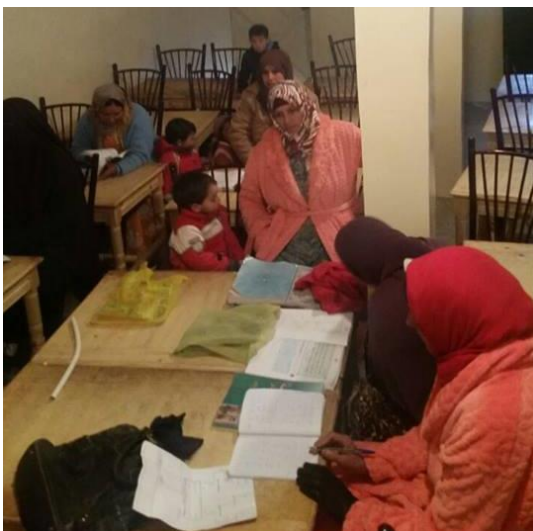
INFO ARBALOU

13 octobre 2019

Depuis la dernière mission de novembre 2016 dans les Bouguemez, menée par Michel GARCIA, Geneviève CODOU DAVID, et Françoise PIERSON, plusieurs pistes d'action ont pris du retard en grande partie en raison d'évènements familiaux. Enfin, une mission dans les Bouguemez, annulée à deux reprises en juin 2018, puis en avril 2019, a pu être effectuée par Françoise PIERSON du 29 août au 8 septembre 2019. Cette mission permet de faire un état d'avancement des actions d'ARBALOU.

EQUIPEMENT DU CENTRE ARTISANAL ET D'ALPHABETISATION D'ISKATAFEN

Rappelons que début 2017, nous avons envoyé 3500 euros à l'association ANSOUS, (dont 2500 euros venant d'ARVEL) pour l'équipement du centre artisanal et d'alphabétisation. Au point de vue réalisation, voici le bilan :



Alphabétisation : achat de 15 tables et 30 chaises pour 10500 DH (environ 1050 €). Actuellement, ce projet bénéficie à 30 femmes (de 16 à 60 ans) et 22 enfants en maternelle. Les enfants viennent tous les jours le matin, de 8h à 12h. Les frais de fonctionnement sont payés par l'association ANSOUS. Les femmes viennent l'après-midi de 14 à 16h. elles apprennent à lire, écrire (en arabe). Les frais sont pris en charge par contrat avec le Ministère. La 3^{ème} saison commence cet automne.

Métiers à tisser : 3 métiers ont été achetés pour un total de 4200 DH, soit 420 € environ. Suite à l'installation temporaire de la mosquée dans le local, les métiers sont répartis actuellement dans plusieurs maisons. Les femmes se retrouvent pour fabriquer ensemble des tapis. Lors de la mission, nous n'avons pas pris de photos, car nous sommes tombés sur le vendredi, jour de prière, les femmes n'étaient pas là. Pour la commercialisation, rien n'est encore bien décidé. Ils ont renoncé à travailler avec THEANOU. Un projet est à l'étude avec une association américaine. A suivre...



En complément, l'association ANSOUS a utilisé l'argent envoyé, pour construire **158 m de gabions de protection des champs**

lors des gros orages. Le coût total a été de 4000 € dont 3000 € financé par des touristes brésiliens et 1000 € pris sur l'enveloppe ARBALOU.

Il resterait donc environ 1000 € disponible. Avec Mohamed Achahri, nous devons nous mettre d'accord pour l'utilisation de cette somme en lien avec le centre artisanal et d'alphabétisation.

ETUDE EXPLORATOIRE SUR L'ASSAINISSEMENT DANS LA VALLÉE DES AÏT BOUGUEMEZ

Etude de faisabilité sur quelques villages pilotes avec l'aide de la Fondation ARTELIA

RAPPEL DU PROJET : L'EAU ET L'ASSAINISSEMENT DANS LA VALLEE

Depuis l'année 2000, la vallée s'est équipée progressivement de dispositifs d'eau potable avec captage des ressources en eau puis, adductions jusqu'aux robinets. En conséquence, les habitations s'équipent de salles de douche, toilettes et quelques-unes de machines à laver et de hammam, entraînant évidemment une plus grande consommation d'eau. En même temps des toilettes ont été installées dans les écoles primaires, un grand progrès facilitant l'accès de l'école aux filles. On remarque par contre encore, l'utilisation des ruisseaux ou rivières pour les lessives. La problématique de l'assainissement est évoquée depuis au moins 10 ans, mais aussi la gestion des déchets. Cette problématique est de plus en plus à l'ordre du jour et les responsables locaux (Commune rurale de TABANT et association ANSOUS, etc.) souhaitent avec notre appui, engager la réflexion sur les dispositifs possibles et débiter une étude pilote sur quelques villages.

OBJECTIFS GENERAUX DE L'ETUDE

- **Identifier les dispositifs techniques adaptés au contexte des douars**, qu'ils soient individuels ou collectifs ; éventuellement plusieurs types de solutions pourront être proposés selon les situations ; cette étape importante devra aboutir à « **un ensemble de recommandations pour la réalisation de l'assainissement, pouvant faire l'objet d'un guide** ».

L'accent sera mis en particulier sur des procédés écologiques comme les « filtres

plantés de roseaux (FPR) »
La filière FPR semble à priori la plus pertinente pour les raisons suivantes : bonnes performances épuratoires ; emprise foncière réduite absence d'odeurs ; bonne intégration paysagère (rustique et esthétique) ; possibilité d'évolution ultérieure vers un système épuration autorisant une réutilisation de l'eau épurée en agriculture.

- **Réaliser une étude de faisabilité concrète sur un ou deux villages candidats et choisis par le Comité de pilotage**, afin de « **démarrer des projets pilotes qui pourront servir ensuite de références** ».

LOCALISATION ET BENEFICIAIRES

L'étude exploratoire générale devra se dérouler sur l'ensemble de la vallée, c'est-à-dire 27 douars (villages) et 14000 habitants environ). A noter que cette vallée regroupe des écoles primaires, un lycée secondaire, un souk hebdomadaire et de nombreux gîtes de



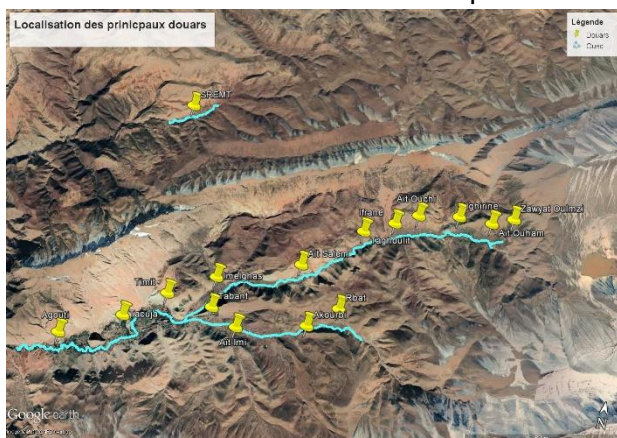
21-04-2019 Mission de terrain du groupe ARTELIA

tourisme. L'étude pilote se déroulera sur quelques douars choisis par les acteurs locaux, chaque douar comptant entre 300 et 500 personnes

Suite à ces études, l'association Arbalou et d'autres associations en lien avec la Commune de Tabant et les douars intéressés, pourront passer alors à la réalisation des projets, toujours avec l'accompagnement technique d'ARTELIA. Pour une partie du financement, Arbalou compte sur l'appel à projet "Eau et assainissement" du Conseil régional BFC – Agence de l'eau RMC)

ETAT D'AVANCEMENT DE L'ETUDE DE L'ETUDE en octobre 2019

Début 2018 : recherche de partenaires financiers (Agence de l'eau RMC et Communauté de communes) et contacts de plusieurs bureaux d'étude au Maroc pour la réalisation de cette étude. Cette piste a été



abandonnée en raison de la réponse négative de la Communauté de communes Nuits-Gevrey. Grâce à une journée de formation avec BFC international, nous nous sommes tournés vers ARTELIA.

Novembre 2018 : La Fondation ARTELIA a décidé de s'engager dans notre projet pour apporter son expertise technique lors du Conseil d'administration du 29 novembre. Auparavant, le projet avait été validé par la Commune Rurale de Tabant .

Fin avril 2019 : Grâce au dispositif de « bénévolat de compétences », 4 personnes sont intervenues sur le terrain fin avril 2019 : Fabien, Fabrice, Thibaut, Sandrine, tous les 4 originaires de Nantes. Ils ont arpenté la vallée

des Bouguemez de long en large, organisés pour cela en 2 équipes accompagnées par les services de la commune et l'association ANSOUS.

Début juillet 2019 : un première travail a été rendu par ARTELIA pour chaque douar avec au total environ 35 planches cartographiques, indiquant les bassins de collecte, conduites prévues, localisation possible de l'ouvrage d'épuration

Septembre 2019 : mission d'ARBALOU dans les Bouguemez afin de valider, compléter, apporter des remarques aux premiers travaux d'ARTELIA sur les cartes et le tableau annexé, précisant les différentes administrations, mosquées, gîtes, écoles, etc.



1^{er} septembre 2019 - Séance de travail pour ARBALOU, dans les locaux de la Commune

Suite prévue : échanges en septembre-octobre ARTELIA-ARBALOU.

Prochain rapport d'ARTELIA prévu fin octobre 2019. A suivre....

DE NOMBREUX ACTEURS CONCERNES

Les acteurs locaux concernés en premier sont la Commune Rurale et le Réseau associatif de la Vallée Heureuse et bien sûr l'association Ansous avec qui nous travaillons depuis 20 ans.

Les journées de réflexion de fin août 2019 (auxquelles nous avons pu participé), organisées par le Réseau associatif de la Vallée Heureuse, ont permis d'identifier en plus, d'autres associations intéressées : Alliance Berbère, Amazigh Trekking, Yallah Bismillah, etc. Les réflexions et la documentation fournies par ces associations ont été remises par ARBALOU à la fondation ARTELIA. Parmi cette documentation, un projet de sanitaires publics et de laverie collective à Tabant.

L'association ARBALOU propose de poursuivre ces phases d'échange. Elle facilitera la coordination des différentes initiatives sur cette problématique très importante de l'assainissement.

BILAN DE LA PRODUCTION DE JUS DE POMMES ET SUITE A DONNER. TRANSFORMATION DE LA NOIX.

Lors de notre mission, nous avons visité les des **entrepôts frigorifiques** tout neufs pour la conservation des pommes, à Agouti. Cela a permis de faire le point sur le jus de pommes avec Mohamed EL HADI :



Le matériel de fabrication de jus de pommes est très utilisé et apprécié. Il circule de village en village pendant la saison et, même, la coopérative a du mal à le récupérer. En général, les familles fabriquent entre 20 et 200 litres. A Agouti, toutes les familles font du jus de pomme. La consommation reste familiale et n'est pas commercialisée. Par contre, le matériel rendu, n'est pas toujours très propre !

La coopérative a fait une demande d'agrément auprès de l'organisme compétent



dans la perspective de commercialisation. Le frein est la nécessité de disposer d'un bâtiment spécifique

répondant à toutes les normes de circulation, propreté, etc..

En attendant, la coopérative va installer dès cet automne, de manière fixe le matériel dans un des bâtiments des entrepôts d'Agouti.

Les familles paieront une prestation pour son utilisation. La coopérative fournira en outre les bouteilles plus du personnel pour le nettoyage et l'entretien. En projet : la construction sur le terrain d'un bâtiment spécifique qui pourra être ainsi agréé.

Pour la chaîne de transformation de noix, le matériel est là pour 3 produits : noix calibrées, noix en cerneaux et huile de noix La coopérative travaillera aussi dans un premier temps par prestation ou à la commande. Il est envisagé d'intégrer la coopérative Tikniouine



qui pourrait faire faire une partie du travail « à façon » pour l'huile de noix.

Visite des frigos : Mohamed EL HADDI (CAPA), Haddou Mouzoun (Président du Réseau associative), Rachid JAJAARI (Terre d'Eveil), Françoise PIERSON, (Arbalou), Mohamed ACHAHRI (Ansous), Hafid OUISRANE (Pt CAPA)

IDENTIFICATION D'UN PROJET D'ETUDE POUR DES ETUDIANTS SUR L'AGRICULTURE ET LES PRATIQUES AGRICOLES

Quelques impressions sur l'agriculture aujourd'hui dans la vallée.

La production de pommiers s'étend de manière inquiétante ; ceci est une impression forte des acteurs extérieurs à la vallée, mais aussi des locaux ; En regardant des anciennes photos, on voit effectivement une forte réduction des champs de céréales, et de pommes de terre ...

En même temps, on assiste à un encouragement très fort des services de l'Etat : pendant l'hiver dernier, ils ont donné des milliers de plants de pommiers, avec en plus 7DH par plant. En outre, l'Etat facilite le stockage avec la construction des frigos. Nous avons peu d'information sur l'accompagnement technique



Vallon d'Ansous et ses champs de pommier

Deux grandes questions sont posées :

Fragilité de cette monoculture. Sur les plans agronomiques, avec le risque de développement du parasitisme, les risques

climatiques (besoins forts en irrigation), sans compter le plan économique et la réduction des productions traditionnelles de la vallée

Maîtrise des pratiques. Choix des variétés, taille, gestion des inter-rangs et de la protection contre les maladies ; sachant qu'une question revient très souvent : quel est l'impact des pesticides sur l'environnement, la santé ?

Au final, lors des échanges du « réseau associatif » en septembre dernier, il est ressorti **la priorité d'aller vers une agriculture durable.**

Après avoir échangé avec le Réseau associatif » et avec plusieurs membres d'ARBALOU, nous proposons de revoir en partie le projet d'étude que nous avons mis au point en 2018 (mais qui n'avait pas abouti), pour accompagner les responsables locaux de la vallée des Bouguemez dans leur réflexion. Trois parties à explorer a priori : un état des lieux de l'évolution de l'agriculture, avec les risques liés à la monoculture de pommiers, un diagnostic des pratiques culturales actuelles sur le pommier, et des pistes de diversification à explorer. Enfin, la réflexion pourrait se prolonger au-delà de l'étude, par des propositions concrètes sur des formations, la mise en place de zones expérimentales et d'une manière générale, réfléchir à l'accompagnement technique au niveau des services de l'Etat, mais surtout de la Coopérative.

Comme pour l'assainissement, le travail en réseau est à prévoir, avec bien sûr la CAPA, le « Réseau associatif de la Vallée heureuse » local et le CIPA, près de Marrakech (Centre de formation en agro-écologie), déjà en lien avec les responsables locaux.

Pour l'instant, ce projet d'étude est en cours de rédaction et de recherche de financements.

EN CONCLUSION

La dernière mission dans les Aït Bouguemez a permis de se rendre compte du dynamisme des associations et coopératives. La participation en septembre dernier aux réflexions du « Réseau associatif de la vallée Heureuse », accompagné par des associations marocaines (Terre d'éveil, Open Villages, Alliance Berbère) et des coopératives de femmes des Bouguemez et de Zaouiat Ahançal (plantes médicinales, fabrication de savon), a été un vrai plus en permettant d'ouvrir le champ des partenariats.

En même temps, nous avons fait connaissance avec des associations françaises (Amazigh Trekking, Yallah Bismillah), engagées sur des projets intéressants. La mise en réseau est réellement un atout, voir une nécessité aujourd'hui pour que la vallée ne se développe pas en dépit du bon sens. Pour notre association, c'est une bonne chose, nous allons pouvoir échanger avec des acteurs marocains et français.

La fabrication de jus de pommes est une réussite.

L'étude sur l'assainissement qui relève d'une priorité ressortie lors des réunions, est bien partie, nous poursuivons avec ARTELIA .

Enfin, le **projet d'étude sur l'agriculture durable** qui semble très important pour la vallée, en cours de mise au point.



Journées de réflexion du "Réseau associatif de la Vallée Heureuse, qui rassemble aujourd'hui 15 associations plus 2 coopératives féminines plus la CAPA (Coopérative agricole sur la vallée)



Visite des installations du frigo à AGOUTI – Haddou MOUZOUN, Hafid OUISRAN, Mohamed ACHAHRI, Mohamed El HADDI, Brahim EL MANSOURI